

AUPRES DE MON ARBRE

JOSE DELATTRE

AUPRES DE MON ARBRE

Poésie

COURTE BIOGRAPHIE

Né le 27 mars 1944 et décédé le 29 janvier 2021, José Delattre a toujours été un enfant de la nature, habitant les Hauts-Pays. Appréciant tout ce qui l'entoure comme le bonheur du jour ...

Marié très jeune avec l'unique amour de sa vie, ils ont ensemble fondé famille et cueilli chaque jour l'aube sacrée dans le jardin fleuri de leur amour sans faille ...

Outre son métier de dessinateur, il a très tôt marché sur les planches, le théâtre étant une passion dévorante qui l'a toujours animé puisque durant toutes ces années, il a occupé les différentes options de ce grand art...

Acteur à 8 ans, il a repris le rôle de metteur en scène dans les années 80, jusqu'à la fin ... Jouant toujours sur scène, il a par la suite remplacé le souffleur !

Fervent représentant de la communauté culturelle des Honnelles, il a souvent organisé et/ou participé à des expositions d'arts dont une représentation à la mémoire d'Emile Verhaeren.

Il a coécrit une pièce de théâtre et, lorsque son épouse l'a quitté à la suite d'une longue et pénible maladie, il s'est alors tourné vers la poésie. C'est ainsi qu'il nous laisse tous ces beaux poèmes dont ce recueil à titre posthume est le 3ème volet.

Papa, tu avais toujours dit que tu aurais voulu mourir sur scène malheureusement le Covid t'en a éloigné ! Mais ta plume et ta muse te font vivre éternellement ...

Merci pour tout ce que tu nous as donné, offert, partagé ... Merci pour ton sourire, ta joie de vivre et ton incroyable énergie ! Ta poésie voyage et ton cœur reste éternel ...

INTRODUCTION

Il est des coins de paradis, de paix,
De calme et de sérénité,
Qui vous transporte dans un monde
Où l'on touche à l'éternité,
Et quels que soient les sentiments
Qui font battre votre cœur,
Toutes les beautés de la nature
Sont la seule source de bonheur.

© José Delattre - 12/08/16

CHAPITRE I : MON PARADIS



*"Mon paradis, c'était l'iris bleu de tes yeux,
Mon paradis, c'était le charme de ton sourire
Mon paradis, c'était le cristal de ton rire
Mon paradis, c'était toi et moi, c'était nous deux."*

© José Delattre - 25/01/2016

Je suis né dans un endroit que je n'ai jamais quitté

Je suis né dans un endroit que je n'ai jamais quitté !
Mon père torréfacteur, ma mère femme au foyer...
Des parents très modestes mais qui m'ont inculqué des
valeurs,
Politesse, discipline, respect, règles de vie dont ils étaient
porteurs,
C'étaient des petites gens qui avaient un grand cœur,
Et je les ai aimés.
La femme de ma vie habitait à 100 mètres,
Je suis dans un endroit que je n'ai jamais quitté
C'est la campagne profonde et j'y vis simplement en toute
Liberté.

Mon village, mes racines

On a tous en nous quelque chose de notre enfance !

" Là-bas

Le petit bois de cornouillers

Où l'on disait que Mélusine

Jadis, sur un tapis de perles fines

Au clair de lune, en blancs souliers

Dansa"

~Le chant de l'eau - Émile Verhaeren ~

Lieu de mon enfance

Souvenir de jeunesse

Il est dans mon cœur

La perle de la région

Y serpente langoureusement

Les eaux calmes d'une rivière

Nichée au creux d'un vallon

Berceau de ma naissance

Enchantant mon esprit

Son charme désuet
Ses pentes embaumées
Sa nature si belle
Renforce ma joie profonde
La chance d'y être né

De mes souvenirs d'alors
Ressurgissent ...
Des saisons bien marquées
La parure blanche des hivers
La bise qui donne aux arbres
Leur belle couleur nacrée

Le renouveau du printemps
Feuillus reprenant vigueur
Jardiniers qui s'affairent
Jardins pleins de senteurs

La chaleur ardente des étés
Imprimant aux champs
Mille couleurs dorées

Et les brouillards d'automne
Donnant aux branches des arbres
Leurs teintes mordorées

L'autrefois de tout cela
Dans mon cœur souvenirs
C'est la campagne profonde

Et leurs fermes d'antan
Et leurs cours animées
Que le soleil inonde

Rêverie aux multiples couleurs
Population fourmilière
Qui s'affaire sans arrêts
Et ce, jusqu'à pas d'heure

Une rue principale
Faite de pavés bombés
Et deux lignes brillantes
Signalant le tramway

Pas encore d'autos
Ou alors, quelques-unes
Le train-train quotidien
Et, sans histoires aucunes

Très heureux de leur vie
Faite de durs labeurs

Et parfois d'amusements
Les kermesses locales
Où ils se retrouvaient
Trois fois l'an

Moments intenses pour eux
Vécus en plénitude
Et moi, dans tout cela
Mon enfance s'imprégnant
D'une douce quiétude

Tous ces souvenirs enfouis
S'entrechoquent dans ma tête
M'emmène en nostalgie
En quête de ce temps
Que les moins de vingt ans
Ne peuvent pas connaître

Et si, en zoom arrière
À cette époque bénie
Je pouvais revenir
Je crois que j'y resterais
Pour ne plus en partir ...

Au bois joli !

Je connais un endroit calme,
Sous un ciel clair et lumineux ;
Un lieu que tout poète clame,
C'est un endroit béni des dieux ;
Cher aux amoureux !

C'est le vieux bois de mon enfance,
Le chant d'une rivière charmante ;
Au menu flot sur les cailloux,
Se prête à courir le guilledou,
Quand on est deux !



C'est là qu'Elle et moi nous allions,
Jouer de notre belle adolescence ;
C'est là que nous nous aimions,
Allongés dans les inflorescences ;
Au chant des oiseaux !

Qui gazouillaient de branche en branche,
Et sous les frondaisons filtraient ;
Les rayons de lumière blanche,
Que le soleil nous envoyait ;
De tout là-haut !

La belle fille aux cheveux châtons,
Dont les rayons éclairaient les seins ;
En partie cachés par la soyeuse parure,
De sa flamboyante chevelure ;
Me souriait !

Et dans ses yeux bleus rieurs,
Elle était pareille aux fleurs ;
Dans son attitude un langage,
Qui me parlait de l'amour ;
Qu'elle attendait !

Elle et moi vivions le plus beau des songes,
Les merles et les rossignols chantaient ;
Tout près, le chant de l'eau sur les galets,
Ouvrait les portes d'un rêve où plonge ;
Un chant d'amour !

Et tandis que nous occupions nos mains,
Que nos lèvres se joignaient soudain ;

* *Chaque caillou que le courant remue
Faisait entendre sa voix menue* *

Au bois joli !

C'est toujours un endroit calme,
Où nous n'irons plus ensemble ;
Dans ma solitude, j'en tremble,
D'avoir perdu ma si belle dame ;

Au bois joli !

* rimes empruntées à la poésie
"Le chant de l'eau" d'Émile Verhaeren !

Hauts-Pays, mon ami !

La nature est poésie dans ce lieu paisible
Où le poète flamand Emile Verhaeren séjourna ;
Parc naturel des Hauts-Pays, l'endroit,
Prête à la méditation et les sens au plaisir ;
Dans ce coin de verdure !

Les oreilles pour la variété des chants,
Les papilles pour tous les produits de terroir ;
Respirer les odeurs aux différentes saisons,
Les yeux pour la beauté des horizons,
Des paysages la capture !



Venir en Hauts-Pays, c'est respirer l'air pur,
C'est se sentir poète sur le chemin des pierres ;
Voir le caillou-Qui-Bique caché par la verdure,
C'est écouter aussi le chant d'une rivière ;
C'est rêver d'aventures !